

Boom de la sensibilisation à l'homosexualité dans les établissements scolaires

Les bénévoles ont du mal à répondre aux demandes des écoles, confrontées au harcèlement entre ados

Depuis trois ans, Arc-en-Ciel Wallonie propose aux écoles secondaires des animations en classe qui ont pour but de démythifier l'homosexualité auprès des jeunes. Des sensibilisations désormais très demandées par les enseignants, souvent confrontés aux risques de harcèlement. Du côté d'Arc-en-Ciel Wallonie, on a même du mal à répondre à la demande.

À l'adolescence, nombreux sont les jeunes qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle. De plus, dans certaines classes, les discriminations sont parfois légion. Ainsi, des ados peuvent être rejetés à cause de critères physiques, mais aussi pour d'au-

**Carton total :
35 animations**

**prévues durant
les deux
prochains mois**

facteurs comme leur orientation sexuelle. Harcèlement qui mène parfois certains jeunes à commettre le pire, comme nous l'a démontré l'actualité récemment.

Pour pouvoir parler de l'homosexualité de manière positive, les associations se sont organisées. Arc-en-Ciel Wallonie, la fédération wallonne des associations LGBT

(lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), a développé le « GrIS ». Un groupe d'intervenants bénévoles LGBT. Le but ? Tenter de démythifier l'homosexualité auprès des jeunes grâce à des témoignages positifs. Et l'action connaît un véritable succès. À tel point que chez Arc-en-Ciel Wallonie, on

nous précise qu'on a du mal à répondre à la demande.

« Ce projet est en pleine expansion », nous lance ainsi Thibaut Delsemme, coordinateur d'Arc-en-Ciel Wallonie. « Nous avons réalisé plus de 70 animations en province de Liège, 50 sur Namur ! 1.500 élèves ont été sensibilisés l'an dernier... Il y a désormais beaucoup de demandes et nous avons atteint une limite dans les capacités des bénévoles pour y répondre. Pour vous donner une idée, il y a près de 35 animations qui sont prévues dans les deux prochains mois. C'est le carton plein. »

LES HAUTES ÉCOLES AUSSI

Ces bénévoles ne viennent pas seulement témoigner dans les classes du secondaire. « Nous répondons parfois à des demandes de maisons de jeunes mais aussi de hautes écoles », ajoute Thibaut Delsemme. « S'il y a beaucoup de de-

mandes, les écoles ne doivent pas hésiter à prendre contact avec nous. »

Ces animations permettent de sensibiliser les plus jeunes à la di-

versité des orientations sexuelles en confrontant les étudiants à des personnes homo ou bisexuelles. Ces témoignages permettent de lutter contre l'homophobie à l'école et, selon l'association, de « modifier la perception stéréotypée des minorités sexuelles ».

Des animations qui sont inspirées par ce qui se fait à l'étranger. « Il y a l'exemple des Pays-Bas et surtout du Québec », ajoute Thibaut Delsemme. « Là-bas, cela fait 20 ans qu'ils organisent de telles animations en milieu scolaire. »

GUILLAUME BARKHUYSEN

[@arcencielwallonie](#)

INFO Toutes les infos sur
<http://arcenciel-wallonie.be/>

Des actions dans les maisons de repos également

Il n'y a pas que les plus jeunes qui sont sensibilisés à la diversité des orientations sexuelles. Ainsi, certaines associations veulent sensibiliser... les maisons de repos. Le député PS Bruno Lefebvre a interrogé Maxime Prévot, le ministre wallon de l'Action sociale, sur la question. « Dans son *mémoire 2014*, la fédération Arc-en-Ciel invitait le gouvernement à renforcer la sensibilisation à la diversité des sexualités auprès des intervenants dans les secteurs des maisons de repos et des personnes handicapées », lance ainsi le député qui voulait savoir si le ministre envisageait

la création d'un label « gay friendly » pour les maisons de repos.

Dans sa réponse, le ministre Maxime Prévot le révèle : « Il me revient que des actions de sensibilisation au sein des maisons de repos se mettent en place au niveau de la province du Luxembourg ». La maison Arc-en-Ciel Luxembourg nous confirme qu'une réflexion est effectivement en cours sur ce sujet.

« Nous sommes favorables à ce genre d'initiatives », précise pour sa part Thibaut Delsemme, d'Arc-en-Ciel Wallo-

nie. « La question de la sexualité des personnes âgées est déjà un tabou. Et l'on sait qu'il peut y avoir dans les maisons de repos des situations d'homophobie. »

Dans sa réponse, Maxime Prévot souligne, lui, que si l'idée d'un label est « noble », il faut faire attention aux « effets pervers » : « Il ne serait pas judicieux de diviser les maisons de repos entre celles qui acceptent les « gays » et celles qui ne les acceptent pas. Je rappelle que l'objectif de la Wallonie est de soutenir le libre accès à tous aux différentes maisons de repos, peu importe l'orientation sexuelle. »